



## «La pollution de l'air, principal problème de santé en Europe»

26/03/2010 11:56

A l'issue de la 5e conférence ministérielle sur l'environnement et la santé, les 53 pays membres du bureau européen de l'OMS ont adopté le 12 mars la Déclaration de Parme pour réduire dans les 10 ans les effets sanitaires de l'environnement et protéger la santé des enfants. Michal Krzyzanowski, conseiller Qualité de l'air et Santé du centre européen pour l'environnement et la santé de l'OMS en décrypte les enjeux.

Gouverner par [Propos recueillis par Sabine Casalonga](#)

### Les problèmes de santé liés à un facteur environnemental sont-ils en augmentation en Europe?

Ces problèmes se sont globalement améliorés depuis 20 ans, mais les progrès ne sont pas uniformes selon les régions et les populations. Le développement de l'accès à l'eau potable et des sanitaires a permis de réduire les cas de diarrhées chez les enfants, mais 50% de la population rurale dans les anciens pays de l'Est n'en bénéficie pas encore. L'exposition au plomb chez les enfants a également baissé ces deux dernières décennies grâce à l'interdiction de l'essence au plomb. Néanmoins de nombreux «hot spots» [points noirs] demeurent sur d'anciennes zones industrielles, notamment en Russie, en Ukraine, et dans les ex-Etats des Balkans où les enfants continuent d'être exposés à ce polluant [à l'origine du saturnisme, ndlr].

### A contrario, y a-t-il un problème non résolu?

Oui, la pollution de l'air, qui concerne toute l'Europe. 90% des populations des villes seraient exposées à des niveaux de pollution supérieurs aux valeurs recommandées par l'OMS. Et aucun réel progrès n'a été observé depuis 10 ans. D'après les études, la pollution de l'air est aujourd'hui à l'origine du principal problème de santé environnementale en Europe.

### Dans quelle mesure les enfants sont-ils davantage concernés?

Les enfants ne sont pas plus exposés aux polluants, mais ils sont plus vulnérables car leur organisme (poumon, système immunitaire) est en phase de développement. Ils pourraient être très nombreux à souffrir à l'âge adulte de pathologies chroniques comme l'asthme, les maladies cardiovasculaires ou la broncho-pneumopathie chronique obstructive. Les problèmes respiratoires chez les enfants, même très jeunes, sont d'ailleurs de plus en plus fréquents.

### Quels sont les principaux éléments de la Déclaration de Parme et les nouveautés par rapport à la déclaration de Budapest en 2004?

La Déclaration s'appuie sur plusieurs piliers. Pour la première fois, 5 objectifs chiffrés couplés à des délais ont été adoptés. L'un d'eux promet de garantir un accès égal à l'eau potable et aux sanitaires à tous les enfants d'ici 2020. Les Etats devront donc investir prioritairement dans cette direction. L'élimination de la pollution de l'air intérieur [sans délai précisé] et du tabagisme passif [d'ici 2015] dans les établissements publics (écoles, hôpitaux) est également inscrite parmi les recommandations phares. Les pays s'engagent à répondre aux inquiétudes suscitées par les produits chimiques nocifs persistants, perturbateurs du système endocrinien et bioaccumulatifs, les nanoparticules, ainsi que par des nouveaux problèmes émergents. Un autre point-clé concerne la question des inégalités devant les risques sanitaires, qu'elles soient liées au statut socio-économique, au genre ou à l'âge. Les pays sont invités à essayer de réduire ces disparités en ciblant leurs actions sur les groupes les plus fragiles. Un pas en avant a enfin été accompli concernant l'amiante, plusieurs pays s'étant engagés à établir des plans d'action d'ici 2015.

### Quid des effets sanitaires liés aux changements climatiques?

C'est la troisième nouveauté de la Déclaration. Les gouvernements se sont engagés à intégrer les questions de santé dans les stratégies d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques. A titre d'exemple, les individus -mais aussi les systèmes de santé- devront mieux se préparer à affronter des vagues de chaleur. Les délégations ont également souligné le gisement élevé d'économies d'énergie du secteur de la santé qui est appelé à participer à la baisse des émissions de gaz à effet de serre. La Déclaration a également mis en avant certaines mesures comme le développement des modes de transport doux (marche, vélo), bénéfiques à la fois pour la santé -par la promotion de l'activité physique- et l'environnement.

### Des sanctions sont-elles prévues pour les Etats qui ne respecteraient pas ces objectifs?

Non, la Déclaration est un accord politique non contraignant qui ne prévoit aucune sanction. Nous supposons que l'application sera plus difficile dans certains pays, mais une réalisation partielle des objectifs sera déjà une marque de progrès. Nous espérons en outre que les actions soient élargies au-delà des 5 objectifs chiffrés dans d'autres régions. La Commission européenne a endossé la Déclaration comme une stratégie qui pourra notamment orienter la prochaine révision des directives sur l'air.